

# Le Musée des Arts Décoratifs

- Le 25 mars 2008-

## Étaient présents :

Nine Unal de Capdenac

Christine Buntrock

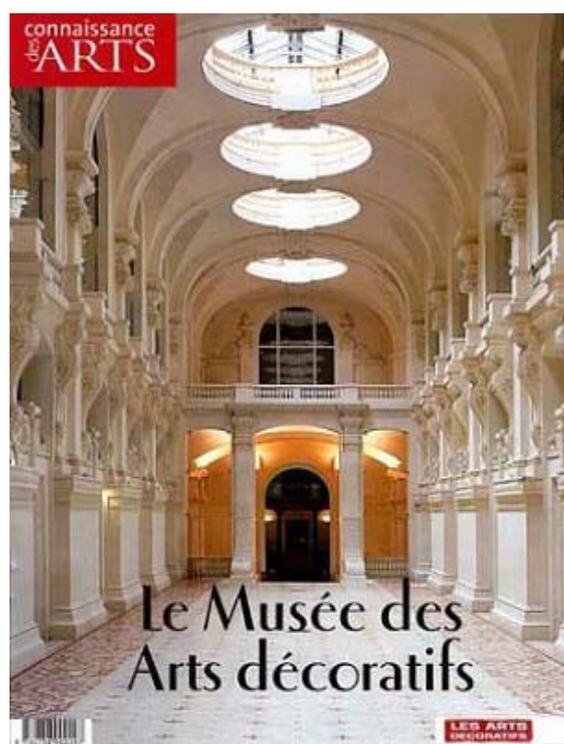
Stéphanie Lima dos Santos

Françoise Pernin

Thérèse et Pierre Petit-Jean

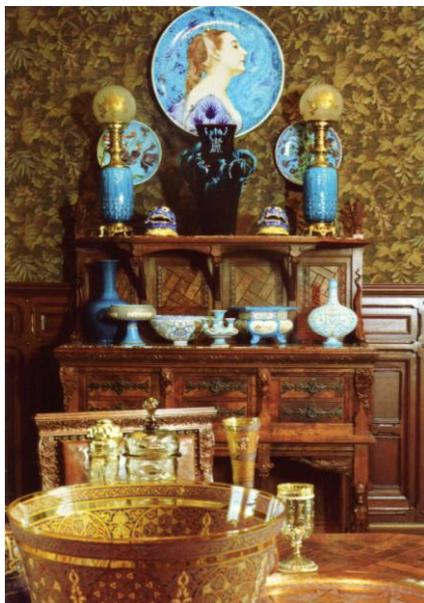
Sylviane et Jean-Claude Minvielle

Jacky Pierdon



En ce mardi 25 Mars, notre petit groupe se retrouve dans le majestueux hall du musée des Arts Décoratifs situé dans une aile du Louvre, pour découvrir, en remontant le temps jusqu'au Moyen Âge, l'art de vivre à la française. Chacun équipé d'un audio guide, au gré des salles nous écoutons les commentaires tout en admirant de merveilleux retables et autres peintures religieuses aux couleurs chatoyantes. La reconstitution d'une chambre à coucher du XV<sup>e</sup> siècle termine cette période qui nous fait arriver à la Renaissance avec tout ce que l'Italie a apporté à l'art français dans la création, notamment des émaux, de la verrerie et de la céramique avec la maîtrise de la cuisson.

Les XVII et XVIIIe siècles nous offrent de splendides meubles, commodes et armoires immenses en bois précieux ; tel le sycomore, l'acajou et l'ébène où s'expriment l'art de la marqueterie aux placages de prunier et d'amarante, aux incrustations d'ivoire, d'écaillés de tortue, de cuivre et de nacre dont Charles Boulle fut l'un des ébénistes royaux, le plus représentatif.



Mobilier d'Eugène Grasset  
-1845-1917-  
pour Charles Gillot et sa fille.

Céramiques de Théodore Deck  
-1823-1891-  
Verreries de Ph-Joseph Brocard  
-1831- 1896-  
et François-Eugène Rousseau  
- 1827-1891-



Aussi rouge que possible.  
Lithographie couleur vers 1898  
(GB)

Poursuivant notre remontée dans le temps, le XIXe siècle nous montre un mobilier aux formes tarabiscotées inspirées de faunes chimériques et de visages cauchemardesques et nous apprécions de nous retrouver au début du XXe devant la reconstitution d'un appartement avec des meubles signés du grand Majorelle qui puisa son inspiration dans la flore, la salle à manger de Léon Sue avec ses laques sombres et ses éclairages indirects ainsi que la chambre et la salle de bain de la couturière Jeanne Lanvin qui terminent notre visite car le temps ayant passé si vite, nous ne pouvons poursuivre notre exploration tant ce musée contient de merveilles. Aussi, nous nous promettons de reprendre notre voyage où nous l'avons laissé, une prochaine fois.

Stéphanie Lima dos Santos



Salle de bain de Jeanne Lanvin .